

pour réciter des *paters* et des *aves*. Elle oubliait Pierre qui n'était pas venu au rendez-vous, ou qui, peut-être, s'était laissé attirer dans le marais et se trouvait lui-même au pouvoir des esprits malins. La pluie tombait toujours et après deux heures d'une lutte où sa raison et son courage avaient fini par l'abandonner elle s'affaissa sur elle-même, en marmottant des prières et en égrenant son chapelet qu'elle avait heureusement trouvé dans les plis de son fichu.

Il était onze heures du soir lorsqu'elle reprit ses sens. La fraîcheur de la nuit la fit sortir de sa torpeur. Le ciel fouetté par l'orage avait repris toute sa sérénité. Les étoiles brillaient au firmament et se répercutaient sur la surface tranquille du marais. Les feux-follets avaient disparu et Marie, après avoir rassemblé ses idées, reprit piteusement la route du logis où on l'attendait avec anxiété et où on se préparait déjà à faire des recherches. Elle apaisa toutes les inquiétudes en fabriquant une histoire de toutes pièces et en racontant que, surprise par l'orage,